

Karriere

Du willst erwachsen sein und weißt noch immer nicht, was du willst, sagte meine Mutter immer wieder, und sie hatte ein Recht, so zu reden; denn Unentschiedenheit hatte es bei ihr niemals gegeben. Für sie waren immer nur ihr Mann und die Kinder wichtig gewesen und nach dem Krieg die Erinnerungen an sie.

Mein Fehler aber war nicht, dass ich nicht gewusst hätte, was ich wollte, sondern dass ich zu vieles, auch einander Ausschließendes, wollte: eine vielköpfige Familie wie die, in der ich meine Kindheit verbracht hatte; ein immerwährendes Liebesleben mit einer idealen Frau, die mir auch Freunde und die ganze übrige Welt ersetzte; ein vagabundierendes oder auch mönchisches¹ Gelehrten- oder Literatenleben in Dachkammern und Lesesälen; oder einen Rückzug aufs Land. Ich wollte gebunden sein und mich in Freiheit bewegen können, wollte alles wissen und mich auf ein Spezialgebiet konzentrieren können. Jeder Tag ohne neue Erkenntnisse oder Erfahrungen machte mich unzufrieden, aber ich fühlte mich in dem gleichbleibenden Trott des Bibliotheksdienstes wohl. Der Erfüllung von Leserwünschen, die meist nur schöne Romane zum Inhalt hatten, wurde ich bald überdrüssig, aber ab und zu kamen auch komplizierte Wünsche, die mit der Mühe, die sie mir machten, auch Befriedigung gaben. Die mechanischen Ordnungsarbeiten hatten ihr Gutes, weil sie Zeit zum Nachdenken ließen, und selbst aus der Bitternis der politischen Schulungsstunden² verstand ich Honig zu saugen, indem ich mir Floskeln und Phrasen, Gestik und Mimik der Agitatoren einprägte, um sie später einmal beschreiben zu können. Es sollten komische Auftritte werden, die den Leser das Fürchten lehrten, Banalitäten mit dem Gewicht der Macht.

Freilich konnte ich das eintönige Bibliotheksdasein nur deshalb so gut ertragen, weil ich in dienstfreien Stunden ein anderes Leben führte, an Wochenenden draußen bei meiner Mutter im Garten oder im Märkischen³ unterwegs auf dem Fahrrad, und an den Abenden bei Freunden aus Kindertagen, in Buchhandlungen, Kinos, Theatern, vorwiegend im Westen Berlins.

¹ *der Mönch* : le moine

² Allusion aux heures de formation (*Schulung*) politique qui faisaient partie de la vie quotidienne de toute institution en RDA, surtout dans les années stalinienne; dans ce contexte, le terme *der Agitator* n'avait pas de valeur péjorative; il désignait le formateur politique qui transmettait aux masses la bonne parole.

³ *die Mark*, quand il ne signifie pas la monnaie allemande précédant l'euro, est une abréviation fréquente pour "die Mark Brandenburg", la marche de Brandebourg; das Märkische = le Brandebourg, c'est-à-dire la région autour de Berlin. Ce sont les *marches* (provinces frontalières) qui ont donné les *marquis*.

Auch dort lernte ich Leute kennen, die mir wert schienen, satirisch beschrieben zu werden, ältere Studenten zum Beispiel, [...] Neuköllner⁴ Kleinbürgerinnen, die mit der Inbrunst⁵ vergessener Führerverehrung jetzt für die Freiheit brennende Kerzen ins Fenster stellten, oder den Kleinstdruckereibesitzer, der abends, wenn seine zwei regulären Arbeitskräfte nach Hause gegangen waren, Studenten beschäftigte, sie dabei selbst beaufsichtigte und ihnen ausufernde Vorträge über die Vorzüge eines von sozialen Gefühlsduseleien ungebremsten Kapitalismus hielt.

Günter de Bruyn⁶, *Vierzig Jahre. Ein Lebensbericht*. S. Fischer 1996. S. 32-33.

⁴ Neukölln est un quartier de Berlin-Ouest.

⁵ *die Inbrunst* : la ferveur, l'ardeur

⁶ Günter de Bruyn, né en 1926 à Berlin, instituteur (1946-49), bibliothécaire (1949-1961) puis écrivain indépendant à Berlin-Est (RDA) depuis 1961. v. https://de.wikipedia.org/wiki/Günter_de_Bruyn

Carrière

Tu prétends être adulte⁷ et tu ne sais toujours pas⁸ ce que tu veux, ne cessait de répéter / me répétait inlassablement ma mère, et elle avait le droit⁹ de parler comme cela, car chez elle, il n'y avait jamais eu la moindre indécision / elle n'avait jamais manqué d'esprit de décision / jamais hésité à se décider / jamais manqué de détermination / elle avait toujours été très décidée / l'indécision n'était pas son fort. Ce qui avait compté pour elle, c'était son mari et ses enfants et, après la guerre, les souvenirs qu'elle gardait / avait d'eux¹⁰. Pour elle, il n'y avait eu d'important que etc.

Mais¹¹ mon erreur / mon tort¹² n'était pas de ne pas savoir¹³ ce que je voulais, mais de vouloir trop de choses s'excluant l'une l'autre / même contradictoires: [avoir] une famille nombreuse comme celle dans laquelle j'avais passé mon enfance / vécu enfant ; une vie amoureuse¹⁴ / sentimentale qui durerait toujours / vivre un amour éternel avec une femme¹⁵ idéale qui remplacerait pour moi / à mes yeux même mes amis et [tout] le reste du monde / une vie qui me tiendrait même lieu de / une vie de vagabond ou bien aussi une vie monacale, en savant / de savant ou de littérateur dans des mansardes et des salles de lecture; ou encore¹⁶ me retirer à la campagne¹⁷ // vivre comme un vagabond ou comme un moine, en savant ou en littérateur, dans des mansardes etc. Je voulais avoir des liens / des attaches et pouvoir bouger¹⁸ en toute liberté / être libre de mes mouvements, je voulais tout savoir et pouvoir me

⁷ *être grand* c'est du vocabulaire enfantin, id. pour *tout le temps* traduisant *immer wieder*.

⁸ Tout traduire, ce n'est pas nécessairement avoir un mot allemand pour un mot français : *toujours pas* suffit pour traduire *immer noch nicht, noch immer nicht*

⁹ Ne pas confondre *hatte ein Recht* avec *hatte Recht*.

¹⁰ *se remémorer* ne me semble pas dans le ton ; un peu comme *c'était leur souvenir*, leur *mémoire*: « le souvenir de nos chers disparus », c'est du discours de monument aux morts. Remarque plus générale : essayez de ne pas employer *le fait que* ou *le fait de*.

¹¹ Je ne vois pas la supériorité de *pourtant* sur *mais*, ni d'*ignorer* sur *ne pas savoir*.

¹² *mon défaut, ma faute*: Un défaut est une qualité permanente, une erreur a un caractère conjoncturel.

¹³ Il faudrait ici un subjonctif, et – en raison des temps des verbes – un subjonctif imparfait; ce qui donnerait « mon tort n'était pas que je ne susse pas etc. » ; on a donc de bonnes raisons d'éviter cette forme et de passer à l'infinitif.

¹⁴ Une *idylle* est une « petite aventure amoureuse naïve et tendre, généralement chaste ».

¹⁵ La traduction par *épouse* est d'un niveau de langue supérieure à l'original.

¹⁶ Et non pas *ou même*, puisqu'il s'agit d'un des membres du couple antagonique (vie de famille / vie d'amant ; vie vagabonde / vie monacale – vie à la campagne ; tout savoir / se spécialiser)

¹⁷ *der Rückzug* n'est pas *die Rückkehr* et *aufs Land* n'est pas *ins Land*. Par ailleurs, *retraite à la campagne* est irréprochable en principe, mais évoque une fin d'activité professionnelle en milieu rural. Il ne s'agit en aucun cas d'un *retour à la terre*.

¹⁸ *me déplacer* indique une activité strictement matérielle, aller d'un point à un autre.

concentrer sur un domaine particulier / un seul domaine. Chaque jour [passé] sans nouvelle connaissance ou sans nouvelle expérience vécue me donnait de l'insatisfaction¹⁹ / me rendait / ma laissait insatisfait²⁰, // Si un jour ne m'apportait ni nouvelle connaissance ni nouvelle expérience, j'étais insatisfait, mais je me sentais bien / à l'aise dans le train-train monotone²¹ / routine répétitive de mon travail de bibliothécaire / emploi à la bibliothèque. J'en eus bientôt assez / je fus bientôt las / Je me lassai bientôt / J'eus tôt fait de me lasser / J'ai vite fini par me lasser de satisfaire les souhaits de lecteurs qui n'avaient généralement pour contenu que de beaux romans / les lecteurs qui ne souhaitaient en général / la plupart du temps que lire de beaux romans, mais de temps à autres / épisodiquement survenaient / arrivaient aussi des souhaits / demandes complexes / compliqué(e)s, qui, avec la peine²² qu'ils/elles donnaient, apportaient aussi des satisfactions²³. Les travaux / besognes mécaniques de classement / mise en ordre²⁴ avaient leurs bons côtés / du bon / leur(s) avantage(s), parce qu'ils laissaient le temps de la réflexion²⁵, et même de l'amertume des heures de formation politique je parvenais à extraire du miel / le nectar en m'imprégnant des fleurs de rhétorique et des formules creuses / poncifs et les lieux communs / les clichés, des gestes et des mimiques des formateurs pour pouvoir les décrire plus tard. J'en ferais des scènes comiques qui apprendraient la peur au lecteur, les banalités auraient le poids du pouvoir.

Evidemment, si je pouvais supporter aussi bien la monotonie de la vie de bibliothécaire, c'est parce que j'avais / je menais une autre vie dans / pendant mes heures de liberté / en dehors de mes heures de service, les week-ends en dehors / à l'extérieur de Berlin chez ma mère, dans son jardin ou en randonnée²⁶ dans la Marche, à vélo, et les soirées chez des amis d'enfance, dans les librairies, les cinémas, les théâtres, surtout²⁷ à l'Ouest de Berlin²⁸.

¹⁹ Le verbe "*insatisfaire" n'existant pas, son emploi constitue ce qu'on appelle un "barbarisme" ; « me mécontentait » ne rend pas la nuance exacte. *insatisfait, aite* = Qui n'est pas satisfait. Selon le grand Robert, un homme insatisfait est un homme exigeant, une femme insatisfaite est une femme « mal baisée » (sic). *O tempora, o mores...*

²⁰ *me mécontentait* : *mécontentement* est-il synonyme d'*insatisfaction*?

²¹ plutôt que *constant* qui ne va guère dans ce contexte, même si *gleichbleibend* peut, bien entendu, avoir ce sens dans d'autres contextes ; *immuable* est excessif.

²² Ne pas confondre *faire de la peine* avec *donner de la peine, prendre de la peine*.

²³ *donner satisfaction* a un autre sens.

²⁴ Il n'est pas certain qu'il ne s'agisse que de rangement, il peut penser au catalogage, à l'indexation etc.

²⁵ plutôt que *du temps pour la réflexion*. cf. aussi *du temps pour réfléchir*.

²⁶ Une *ballade* est une chanson, une promenade, c'est une *balade*.

²⁷ *vor + wiegen* = pré + pondérant (lat. *pondus, ponderis* le poids ; *ponderosus* pesant, lourd)

²⁸ Qu'il vaut mieux éviter de traduire par *Berlin-Ouest*, qui est postérieur et politisé.

J'y ai fait aussi la connaissance de gens qui me semblaient valoir la peine²⁹ / qui méritaient à mon avis qu'on fit d'eux un portrait satirique³⁰, des étudiants / hors d'âge / sur le retour³¹ par exemple, [...] des petites bourgeoises de Neukölln qui, avec le même enthousiasme / la même ferveur oubliée qu'elles avaient mis(e) à aduler le Führer³², faisaient désormais brûler³³ à leurs fenêtres des cierges pour la liberté, ou bien ce propriétaire d'une toute petite imprimerie qui, le soir, quand ses deux ouvriers réguliers étaient rentrés chez eux / une fois ses deux ouvriers réguliers rentrés chez eux, employait des étudiants, surveillait lui-même leur travail / en personne tout en faisant d'interminables discours sur les avantages d'un capitalisme libéré des entraves³⁴ du sentimentalisme social / sensiblerie sociale³⁵.

²⁹ plutôt que "dignes de".

³⁰ *d'être décrits dans la veine satirique* ; un *satyre*, est soit une divinité mythologique de la terre, être à corps humain, à cornes et pieds de chèvre ou de bouc, **soit** un homme cynique et débauché. *Poème, drame satyrique* : forme théâtrale grecque, pièce tragicomique issue du culte dionysiaque.

³¹ *ältere Studenten* est un comparatif, pas un superlatif. cf. nuances du comparatif en l'absence de *tertium comparationis*. Ce sont des *étudiants assez âgés*, ce qui d'ailleurs, toute révérence gardée à l'égard de l'auteur, ne voulait pas dire des étudiants attardés, des redoublants, des médiocres. Ces *ältere Studenten* s'inscrivaient plutôt dans la tradition allemande (aujourd'hui disparue, considérée comme trop coûteuse, remplacée par le rythme 3, 5, 8 après le bac).

³² Exceptionnellement, on peut laisser *Führer* en allemand, même dans le cadre d'une version où la langue de départ doit en principe déboucher intégralement dans la langue d'arrivée ; dans ce cas précis, traduire par *guide* serait assez malvenu, *duce* et *caudillo* aussi ; le dernier à avoir tenté la traduction littérale semble être le *conducator* roumain N. Ceaucescu ; mais il reste de par le monde encore quelques *leaders bien aimés*. Ce que les petites bourgeoises ont oublié, ce n'est pas le *Führer*, c'est l'adulation qu'elle lui vouait.

³³ *se consumer* prend un seul [m].

³⁴ *effréné*, du latin *effrenatus* « débridé », de *frenum* « frein ». Qui est sans retenue, sans mesure. débridé, déchaîné, démesuré, excessif, immodéré. Impossible d'écrire: "effréné de".

³⁵ *Gefühlsduselei*, die; -, -en (ugs. abwertend): la sensiblerie = *durch übertriebenes Gefühl, übertriebene Sentimentalität bestimmtes Denken, Verhalten*.

Trott, der; -[e]s, -e **1.** *marche d'un pas lourd, petit trot*: die Pferde gehen im T. **2.** (leicht abwertend) *train-train, routine*: der alltägliche T.; es geht alles seinen gewohnten T.; in den alten T. verfallen, zurückfallen (*reprendre ses vieilles habitudes*).

überdrüssig <Adj.>: in der Verbindung **jmds., einer Sache/(seltener:) jmdn., etw. ü. sein, werden** (geh.; *Widerwillen, Abneigung gegen jmdn., etw. empfinden, zu empfinden beginnen = être las, se lasser, être dégoûté de qqch*): er ist ihrer Lügen, des Lebens ü.

überdrüssig: Das Adjektiv *überdrüssig* wird im Allgemeinen mit dem Genitiv verbunden: *Heinrich VIII. wurde seiner Gemahlin überdrüssig*. Um sich etwas weniger gewählt auszudrücken, gebraucht man gelegentlich auch den Akkusativ statt des Genitivs: *Ich bin des Lebens / (seltener:) das Leben überdrüssig. Ich bin seiner / (seltener:) ihn überdrüssig*. In diesem Fall gilt der Akkusativ heute als korrekt.

Auftritt, der; -[e]s, -e **1.** (Theater) *l'entrée en scène*: vor seinem A. Lampenfieber haben; auf seinen A. warten; Ü der Minister hatte einen großen A., verpasste seinen A. **2.** (Theater) *la scène (partie d'un acte)*: der fünfte Akt hat nur zwei -e. **3.** *dispute, discussion violente*: ein peinlicher A.; einen A. mit jmdm. haben, provozieren, vermeiden.

Aufzug, der; -[e]s, Aufzüge: **1. a)** *le défilé, le cortège*: den A. der Wache beobachten; Aufzüge veranstalten; der feierliche A. der Professoren; **b)** *l'approche, l'arrivée*: der A. größerer Wolkenfelder. **2.** *l'ascenseur = der Fahrstuhl*: den A. benutzen; in den A. steigen. **3.** (péjor.) *la tenue, l'accoutrement*: ein lächerlicher, unmöglicher A.; in diesem A. kann ich mich nirgends blicken lassen. **4.** *l'acte (théâtre) = der Akt*: das Drama hat fünf Aufzüge.

Phrase, die; -, -n (abwertend) *abgegriffene, nichts sagende Aussage, Redensart*: leere, hohle, dumme, alberne, belanglose -n; ***-n dreschen** (ugs.; *wohltönende, aber nichts sagende Reden führen*; wohl übertr. von: leeres Stroh dreschen);

Floskel, die; -, -n *formule creuse, cliché, fleur de rhétorique* (péj.): seine Rede bestand nur aus -n.

ausufer <sw.V.; ist>: **1.** (rare au sens de) *déborder*: der Strom ist ausgeufert. **2.** *sich unkontrolliert, im Übermaß entwickeln; ausarten = qui s'étend trop, qui dépasse la mesure, qui dégénère*: die Diskussion drohte auszufernen.

meist <Adv.>: *in der Regel, für gewöhnlich, in der Mehrzahl der Fälle, fast immer, meistens en règle générale, dans la plupart des cas, le plus souvent*: die Besucher sind m. junge Leute; es war m. schönes Wetter.

meist... <Indefinitpron. u. unbest. Zahlw.>: **1.** *die größte Anzahl, Menge von etw.*: sie hat das meiste Geld; die meiste (*größte*) Angst hatte er. **2.** *der größte Teil (einer bestimmten Anzahl od. Menge); die Mehrzahl (2)*: die meiste Zeit des Jahres ist er auf Reisen; <allein stehend.> das meiste war unbrauchbar; die meisten (*die meisten Menschen*) haben kein Interesse daran; die meisten der Kollegen; du hast das meiste/am meisten gegessen; das jüngste Kind liebte sie am meisten (*vor allen anderen, in höchstem Maße*); <vor einem Adj. zur Umschreibung des Sup.> das am meisten verkaufte Buch der Saison; die am meisten befahrene Straße.

meist: Auch in Verbindung mit einem Artikel wird *meist* kleingeschrieben: *Die meisten glauben, dass ... Das meiste ist bekannt.*

vorwiegend <Adv.>: *hauptsächlich, in erster Linie, ganz besonders; zum größten Teil*: morgen ist es v. heiter; die v. jugendlichen Hörer.

übrig <Adj.>: **1.** *qui reste*: die -en Sachen; alle -en (*tous les autres*) Gäste sind bereits gegangen; von der Suppe ist noch etwas ü.; von der Torte ist nichts, sind zwei Stücke ü. geblieben; von ihrer anfänglichen Begeisterung ist nicht viel ü. geblieben; ich habe noch etwas Geld ü.; lasst mir etwas davon ü.! (*hebt mir etw. davon auf!*) er, sie kann es auch nicht besser als die Übrigen (*que les autres*); das, alles Übrige (*le reste*) erzähle ich dir später; ***ein Übriges tun** (*etw. tun, was zusätzlich noch getan werden kann*); **für jmdn. etwas, nichts** usw. **ü. haben** (*ne pas éprouver de sympathie pour*); **für etw. etwas, nichts** usw. **ü. haben** (*aimer, ne pas aimer*): für Sport hat er etwas, nichts, wenig, eine Menge ü.; **jmdm. bleibt nichts [anderes/weiter] ü. [als...]** (*il ne me reste plus qu'à [als...]*): es bleibt ihr ja auch gar nichts anderes ü. [als es zu tun]; **[nichts ,sehr] zu wünschen ü. lassen** [*ne rien*] *laisser à désirer, laisser beaucoup à désirer*): der Service ließ nichts zu wünschen ü.; **im Übrigen** (*du reste, en outre*): [und] im Übrigen will ich damit nichts zu tun haben.